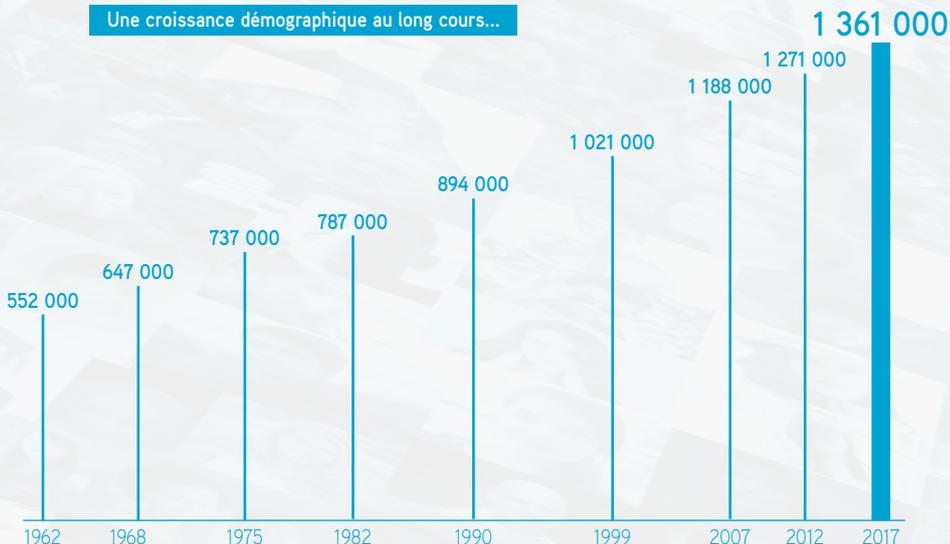


Toulouse, dans le club des aires urbaines « millionnaires »

Une croissance démographique au long cours...



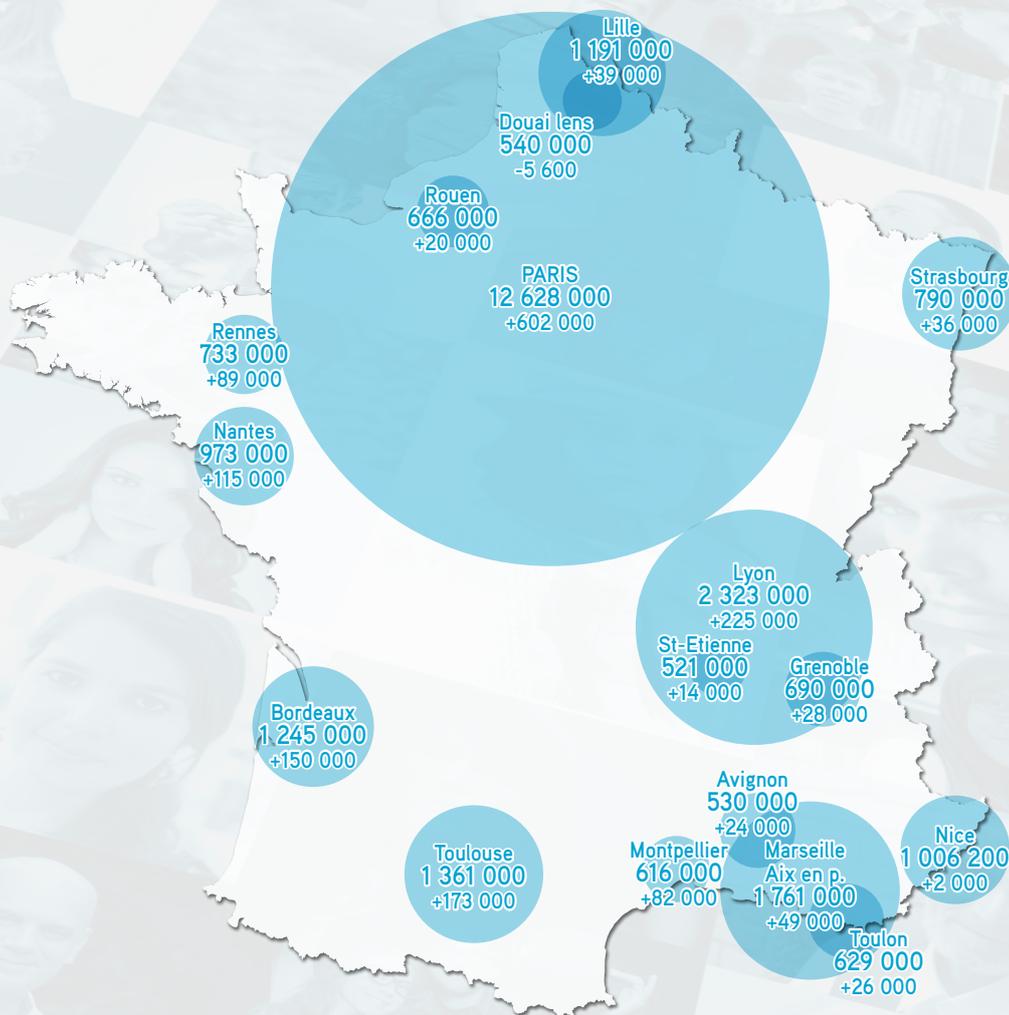
Nombre d'habitants des aires urbaines de France de plus de 500 000 habitants au 1^{er} Janvier 2017 et leur évolution 2007-2017

173 000
habitants
supplémentaires
en 10 ans

Pour bien mesurer ce que représente cette croissance démographique, elle équivaut à :

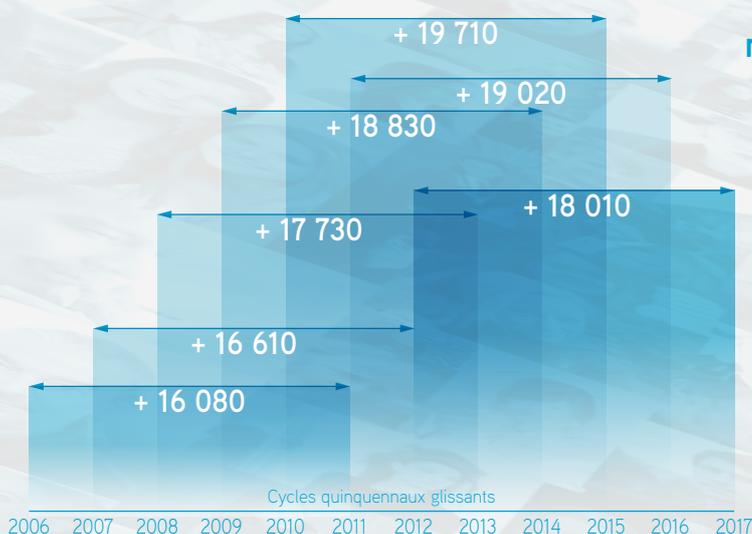
- 1/3 de la ville de Toulouse
- l'addition des 7 communes les plus peuplées de la banlieue : Colomiers + Tournefeuille + Muret + Blagnac + Plaisance-du-Touch + Cugnaux + Balma
- 20 fois la commune de l'Isle-Jourdain

A elle seule, cette dynamique d'accueil exprime la très forte pression qui pèse sur l'aire urbaine de Toulouse: 173 000 habitants de plus génèrent des besoins importants (logements, équipements, services...) et nécessitent, en réponse, des investissements lourds et des choix d'aménagement de la part des collectivités.



Des gains de population importants et répétés, qui s'appuient à la fois sur des excédents naturel et migratoire

Gains de population dans l'aire urbaine de Toulouse entre 2006 et 2017 (en moyenne par an)



16 590 naissances



8 550 décès



57 500 arrivées
47 500 départs

solde naturel
+ 8 040

solde migratoire
+ 9 970

+ 18 010 habitants
(en moyenne par an)

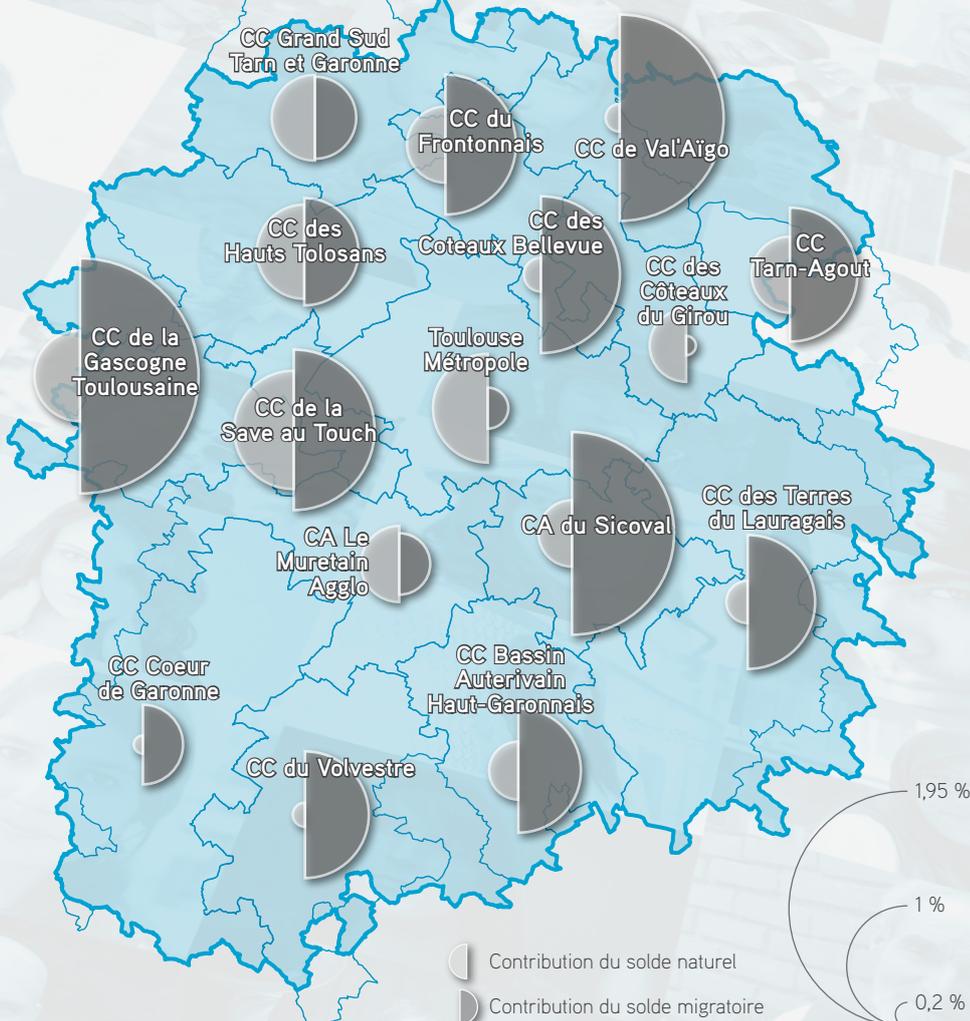
Contribution des soldes naturel et migratoire au taux de variation annuel de la population par intercommunalité

Un « cocktail » démographique différent selon les territoires

Les ressorts de la croissance démographique des territoires sont la combinaison de facteurs « locaux » (naissances et décès de la population présente) et « globaux » (échanges migratoires entre nouveaux arrivants et personnes quittant le territoire).

L'évolution du nombre d'habitants et son intensité dépendent de ces 2 facteurs dénommés solde naturel, pour le premier, et solde migratoire, pour le second.

Au sein de l'aire urbaine de Toulouse, toutes les intercommunalités se caractérisent par des excédents naturels et migratoires. La communauté de communes de la Gascogne toulousaine est celle qui présente le rythme d'accueil le plus élevé : +2,7% par an entre 2012 et 2017 avec une contribution de +0,75% pour le solde naturel et de +1,95% pour le solde migratoire. Suivent la Save-au-Touch (+2,31% par an) et le Sicoval (+2,23% par an).



Source : Recensement de la population, Insee.